

Cent soixante-quinzième session du Conseil de la FAO

Point 4 de l'ordre du jour: Défis liés à la sécurité alimentaire mondiale et principales causes

D'après la dernière évaluation en date, présentée dans l'édition 2023 de *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* (SOFI), la prévalence de la sous-alimentation (mesurée par l'indicateur 2.1.1 des objectifs de développement durable [ODD]) est restée relativement stable entre 2021 et 2022; elle touchait 9,2 pour cent de la population mondiale en 2022, contre 7,9 pour cent en 2019. En 2022, quelque 735 millions de personnes ont souffert de la faim, soit près de 122 millions de personnes de plus qu'avant la pandémie. De plus, environ 29,6 pour cent de la population mondiale, c'est-à-dire 2,4 milliards de personnes, étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave en 2022 (indicateur 2.1.2 des ODD).

S'agissant de l'insécurité alimentaire aiguë, l'édition 2024 du *Rapport mondial sur les crises alimentaires* estime qu'environ 281,6 millions de personnes, soit 21,5 pour cent de la population étudiée, y étaient confrontées à des niveaux élevés dans 59 pays ou territoires touchés par des crises alimentaires en 2023. Bien que cette proportion soit légèrement plus faible qu'en 2022 (quand elle s'élevait à 22,7 pour cent), le nombre de personnes touchées a crû de 24 millions, ce qui marque la cinquième année de hausse consécutive. Cette augmentation d'une année sur l'autre s'explique par une plus grande couverture des pays ainsi que par des détériorations dans certains pays/territoires.

En 2023, plus de 705 000 personnes vivant dans cinq pays ont été confrontées à une situation d'insécurité alimentaire aiguë catastrophique (phase 5 du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire [IPC]); c'est le chiffre le plus élevé jamais enregistré dans les rapports mondiaux sur les crises alimentaires et cela représente presque le double du niveau de 2022. L'escalade du conflit et des hostilités dans la bande de Gaza depuis octobre 2023 a provoqué la crise alimentaire la plus grave de l'histoire de la classification IPC et des rapports mondiaux sur les crises alimentaires. En effet, les données indiquent que l'ensemble de la population, soit 2,2 millions de personnes, est confrontée à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.

Comme indiqué précédemment, les conflits, la variabilité du climat et les phénomènes météorologiques extrêmes ainsi que les difficultés économiques restent les principales causes d'insécurité alimentaire extérieures aux systèmes agroalimentaires. Par ailleurs, la pauvreté et les inégalités sont des causes structurelles d'insécurité alimentaire, alors que l'inaccessibilité économique d'une alimentation saine est un facteur interne aux systèmes agroalimentaires. Les causes de l'insécurité alimentaire semblent gagner en intensité et en fréquence et, souvent, elles se renforcent mutuellement.

Ces facteurs n'expliquent pas seulement l'insécurité alimentaire chronique structurelle et à long terme, ils sont aussi les principales causes des hauts niveaux d'insécurité alimentaire aiguë que l'on observe actuellement et qui nécessitent une intervention humanitaire d'urgence. Les données montrent qu'en 2023, les conflits étaient le principal facteur des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë pour près de 135 millions de personnes, suivis par les chocs économiques (75,2 millions de personnes) et par les phénomènes climatiques extrêmes (72 millions de personnes).

Plusieurs défis et menaces se posent à la sécurité alimentaire mondiale. Sur le plan des risques macroéconomiques, le Fonds monétaire international (FMI) prévoit que la reprise mondiale sera régulière, mais qu'elle sera lente et inégale d'une région à l'autre. Par ailleurs, la croissance économique mondiale dans cinq ans devrait être à son niveau le plus bas depuis des décennies. Si le ratio mondial dette/PIB (produit intérieur brut) a diminué en 2023 pour la troisième année consécutive, c'est en grande partie grâce aux économies avancées, tandis que les marchés émergents ont progressé, atteignant de nouveaux sommets.

Après avoir atteint un niveau record en mars 2022, les prix internationaux des produits alimentaires ont eu tendance à diminuer en raison de l'abondance des disponibilités exportables et de la faiblesse de la demande à l'importation au niveau mondial. Toutefois, des différences significatives ont été relevées entre les produits de base et les marchés restent exposés à des risques et à des incertitudes, qui peuvent entraîner des flambées des prix et accroître la volatilité des prix. Il convient de noter l'augmentation rapide des prix internationaux du cacao, du café et de l'huile d'olive en raison des contraintes du côté de l'offre et de la forte demande mondiale.

En raison de la hausse des prix de l'énergie et du gaz naturel avant et juste après le déclenchement de la guerre en Ukraine, les prix mondiaux de certains engrais ont atteint des niveaux quatre fois plus élevés que leurs moyennes pluriannuelles. Les prix internationaux des engrais ont certes nettement baissé depuis lors, mais dans de nombreux pays les agriculteurs ont encore du mal à y accéder, en raison d'obstacles logistiques et d'infrastructures, ainsi que d'un coût inabordable.

Les problèmes logistiques peuvent aussi perturber considérablement les échanges commerciaux. On en a fait le constat au début de l'année, lorsqu'une sécheresse extrême a limité, en taille et en nombre, les navires dans les écluses du canal de Panama à des volumes inférieurs de près de 40 pour cent à ceux de l'année précédente. La situation est peu à peu revenue à la normale, mais les conditions habituelles ne sont toujours pas rétablies. En parallèle, face à la menace d'attaques en mer Rouge, plusieurs compagnies maritimes ont changé d'itinéraire pour éviter cette région. Ils empruntent ainsi le Cap de Bonne-Espérance, ce qui augmente à la fois la durée du voyage et les prix du fret.

Par ses services d'information sur les marchés, ses rapports réguliers et ses notes d'information, la FAO a continué à fournir: des données et des informations actualisées, objectives et communiquées en temps utile sur l'évolution et les perspectives des marchés; des alertes rapides aux niveaux national et régional; et des estimations des conséquences sur l'insécurité alimentaire mondiale. De son côté, le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS) a contribué à renforcer la transparence des marchés, moyennant ses activités et ses produits de suivi des marchés, réalisés de façon régulière et opportune. Son Forum de réponse rapide a servi de plateforme spéciale pour le dialogue stratégique et la coordination des réponses entre les membres participants du G20. En outre, la FAO adhère pleinement à la proposition de la présidence brésilienne du G20 de créer une Alliance mondiale contre la faim et la pauvreté qui a pour but d'intensifier et d'accélérer les efforts en vue d'éradiquer la pauvreté et la faim, tout en réduisant les inégalités, en favorisant des transitions justes et en contribuant à la réalisation des ODD. Une page web spécifique contenant des informations complètes a été créée au sujet de la [réponse de la FAO face aux défis mondiaux liés à la sécurité alimentaire](#), notamment sur les situations à Gaza et en Ukraine, ainsi que sur d'autres crises en cours.

Les activités de la FAO ne se limitent pas à une réponse immédiate aux problèmes actuels de sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. L'Organisation a élargi l'assistance technique et l'appui politique qu'elle fournit aux membres dans la transformation urgente des systèmes agroalimentaires, afin de les rendre plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables. Elle déploie ainsi des actions et des interventions à moyen et long terme, dans le droit fil du Cadre stratégique de la FAO pour 2022-2031. L'appui aux membres couvre l'ensemble des domaines d'activités de la FAO, notamment les pêches et les forêts.

M. Máximo Torero Cullen, Économiste en chef